

Comme un délicieux poème,
 De l'art ignorant toute loi.
 Et quand mon souvenir réveille vos tendresses
 Ou chante vos accents qui furent des caresses,
 C'est le passé qui vibre en moi !

J'aime tout le secret amoureusement tendre,
 Des mots mystérieux qu'on chuchote bien bas,
 Sous le frisson du vent qui les fait se répandre,
 Mais que l'écho ne redit pas.
 Ils sont là, par milliers, dans la pâle lumière,
 Allumant leur flamme légère
 Aux derniers feux brûlants du jour ;
 Si le passant distrait surprend leur son magique,
 Il marche inconscient vers le refrain mystique,
 Et croit revivre son amour.

J'adore les vieux mots divers et pittoresques,
 Qui sont tout le parfum des choses de chez nous ;
 Ils parlent du passé, comme d'anciennes fresques,
 Et leur accent est simple et doux.
 A les voir s'élever de nos claires campagnes,
 De nos forêts, de nos montagnes,
 Tel un vol infini d'oiseaux,
 J'ai compris que toujours, aux rives laurentiennes,
 Le doux parler de France, à l'âme canadienne
 Serait sacré comme un drapeau !

C'est dans tes mots divins, langue pure et sonore,
 Que je voudrais surtout, en un rythme pieux,
 Murmurer lentement, pour m'en griser encore,
 Les chants de gloire des aïeux.
 Je sens monter en moi, d'une âme ardente et fière,
 Leur sublime et douce prière,
 Comme un long accord triomphant ;
 Et je veux, de ces chants, ô ma langue chérie,
 Faire longtemps vibrer l'hymne de la Patrie,
 Sur ma faible lyre d'enfant.

Joliette.

LAURA DUCHARME.